

Le sport et l'éducation semblent liés logiquement l'un à l'autre dans notre système scolaire.

Mais en a-t-il toujours été ainsi ? Au XIX^e siècle lorsque le système scolaire français s'est mis en place le sport a cherché la sienne. Et de multiples interrogations se posent pour définir son rôle. Doit-il permettre de forger une jeunesse plus saine ? Doit-il préparer à la revanche contre l'Allemagne ? Quelles activités sportives doit-on développer : l'escrime, la boxe, la gymnastique ? Doit-il être réservé aux meilleurs pour décrocher des récompenses olympiques ou doit-on créer un sport de masse ouvert aux cohortes nombreuses de l'école primaire ?

Les différents gouvernements de la III^{ème} république n'ont pas apporté la même réponse à ces questions. Néanmoins, petit à petit, se met en place un système qui finit par ressembler au nôtre.

Les auteurs

Alice CARDOSO : responsable du groupe histoire-géographie, secteur contenus du SNES.

Jacques DEFRANCE & Taieb EL BOUJJOUI : université de Paris-Ouest Nanterre, centre de recherches sur le sport et le mouvement.

Jean-François LOUDCHER : maître de conférence, laboratoire des sciences historiques et sociales, université de Franche-Comté, Besançon.

Anne ROGER : maîtresse de conférence, laboratoire d'histoire du sport, UFR-STAPS Lyon I.

Jacques Rouyer : secrétaire général du syndicat national de l'éducation physique (SNEP) de 1979 à 1997, président de la revue *EPS & SOCIÉTÉ*. Décédé en mars 2010, il avait participé au stage mais n'avait pas encore donné son texte d'intervention. Nous reproduisons ici l'entretien publié dans *Corps et pédagogie*, 2004, entretien qui avait servi de base à son intervention.

ISBN n° 978-2-35656-021



Présentation détaillée de chacun de nos ouvrages sur notre site <http://www.adapt.snes.edu>

Culture sportive et éducation



Histoire du sport à l'école aux XIX^e et XX^e siècles :

un enjeu social, politique et culturel

coordonné par Véronique Servat et Annie Audoux

Stage SNES/SNEP dans le cadre des *Rendez-vous de l'histoire de Blois*
9 et 10 octobre 2009

Conférences du stage SNES/SNEP dans le cadre des *Rendez-vous de l'histoire de Blois*, 9 et 10 octobre 2009

octobre 2010
brochure A4, 48 pages - 8 euros

éditions ADAPT-SNES

Introduction

Le choix d'un tel sujet peut sembler, au premier regard incongru : il ne s'agit pas d'une question socialement vive, pas d'un sujet militant pour des profs d'histoire-géographie engagés, et il n'y a aucune raison de réagir face à une injonction ou prescription ministérielle quelconque en la matière !

Quant à nos programmes, tant en collège qu'en lycée, il faut bien admettre que l'histoire du sport est une arlésienne... à moins qu'elle ne se cache derrière les jeux de la Grèce antique, ou dans l'idéal chevaleresque au Moyen Âge...

En feuilletant les manuels, force est de constater que le sport a une place bien limitée mais surtout très « cadrée » : attribut quasi naturel des régimes totalitaires, ou bien un enjeu idéologique sous la guerre froide, au mieux l'apparition d'une culture de masse dans la France de la Belle Époque... N'y a-t-il rien d'autre à en dire ? Notamment par le biais de l'histoire sociale : une composante essentielle de l'éducation des enfants et adolescents, le ferment d'une culture ouvrière, par exemple...

Par ailleurs, l'histoire scolaire, dès qu'on se rapproche de notre temps, se soucie essentiellement du temps court, celui du politique, des relations diplomatiques et des guerres, bien plus que d'une histoire sociale et culturelle. En effet, les finalités civiques de l'histoire à l'école sont à entendre dans le sens d'une citoyenneté d'adhésion (développer le sentiment d'appartenance à la nation, aujourd'hui à l'Europe) qui privilégie le récit historique centré sur une dimension politique. Difficile alors de faire appréhender aux élèves l'enchevêtrement des temps, « la brassée des temps de l'histoire », comme le dit M. Vovelle ... Et l'histoire du corps ? Si personne ne contestera qu'elle fait l'objet d'une demande sociale certaine et que son succès éditorial est assez évident, pourtant, cette histoire là n'a guère pénétré le sanctuaire des programmes du secondaire...

Au SNES, nous avons toujours défendu une autre conception de l'histoire scolaire : sans renoncer au découpage chronologique éventuellement marqué par les grandes ruptures politiques, nous pensons qu'il faudrait combiner des approches variées, c'est-à-dire des entrées par notions ou par concepts, avec des questions au choix permettant de varier les échelles temporelles et spatiales, prenant acte de la recherche universitaire. C'est à ce titre que les conférences organisées par le SNES depuis 2004 dans le cadre des *Rendez-vous de l'histoire de Blois* ont porté sur des objets aussi divers que *l'histoire des femmes, religion et politique, peut-on faire une histoire des pauvres*, etc.

Ainsi, il y a trois ans, nous avons proposé le thème d'histoire du corps dans le programme d'histoire pour les Premières ST2S, et nos interlocuteurs ont semblé trouver notre proposition très incongrue... Ce n'était visiblement pas sérieux, beaucoup moins que les institutions de la Troisième République et que le modèle républicain abouti à la Belle Époque, et nous semblions dédaigner le public des séries sanitaires et sociales...

L'histoire du corps permettait une multitude d'entrées... pourquoi avoir choisi la question de la culture sportive et de l'éducation ? D'une part, en tant que syndicat d'enseignants, le SNES s'intéresse aux grands enjeux éducatifs, or la place réservée à l'éducation physique, sportive est révélatrice des choix politiques et des idéologies dominantes. D'autre part, on peut penser que c'est un sujet qui intéresse beaucoup d'élèves. Comprendre le monde qui les entoure peut alors rendre tout à fait pertinent d'étudier la dimension historique d'une pratique sociale aussi répandue, les héritages du passé, tels que les influences de la pensée médicale positiviste et les visions du sport de compétition, portées notamment par Pierre de Coubertin (1863-1937), vont s'affronter dans de récurrentes controverses sur ce qui doit former le futur citoyen, travailleur, ou cadre de la nation...

Enfin, le sport a pris une place prépondérante dans notre société, et à ce titre, et parce qu'il nous parle plus qu'il n'y paraît peut être au premier regard, de politique et d'une vision de l'homme, l'histoire scolaire aurait peut être tout intérêt à y regarder de plus près. Un tel thème ne pouvait que nous faire rencontrer nos camarades du SNEP... qui ont depuis longtemps réfléchi, comme nous le confirmera Jacques Rouyer, à cette question du corps dans l'éducation physique et sportive.

C'est grâce au SNEP donc que les contacts ont été pris avec des chercheurs en histoire du sport, qui enseignent bien souvent non pas à des étudiants d'histoire mais à des futurs professeurs d'Éducation physique et sportive.

Au fil des discussions, nous avons rapidement réalisé que la question est loin d'être une annexe réservée aux sportifs et qu'elle peut être beaucoup plus près de nos préoccupations d'enseignants d'histoire qu'on pouvait le penser au départ.

Il ne pouvait s'agir de couvrir l'ensemble du sujet dans le temps qui nous était imparti, et le choix fait pour quatre interventions n'est forcément qu'un petit aperçu, une mise en bouche de ce sujet complexe. Nous espérons qu'il permettra de voir combien nos périodisations et découpages un peu figés ont besoin, à la lumière de certaines entrées, d'être ré-interrogés.

Sommaire

Introduction

Alice Cardoso

Bataillons scolaires, gymnastique et modèle de Joinville (fin XIXe-début XXe siècle) : de nouvelles formes de gestion des corps

Jean-ronçois Loudcher

Un épisode de l'histoire des sports : l'eugénisme sportif. Aperçu à travers l'œuvre du Docteur Maurice Boigey

Jacques Defrance et Taieb El Boujjoufi

Le Brevet sportif populaire, symbole de la politique sportive menée par le Front populaire ?

Anne Roger

Corps et éducation physique et sportive

Jacques Rouyer

Annexe : sigles et abréviations utilisés

Bon de commande	
<i>Culture sportive et éducation</i>	
<i>Histoire du sport à l'école, un enjeu social politique et culturel</i>	
ISBN 978-2-35656-021 – éditions ADAPT – octobre 2010	
Prix franco de port : 8 euros	
Nom :	
Adresse :	
Paiement par chèque à l'ordre d'Adapt : Adapt, 46 avenue d' Ivry, 75647 – Paris cedex 13 Tél. 01 40 63 28 30 - Fax 01 40 63 28 15 N° Siret 348 625 864 000 15 Commande en ligne, sécurisée :	